Manifeste pour une révolution de la longévité

TRIBUNE

Collectif

Elus de différents bords politiques, intellectuels, professionnels du soin, syndicalistes, acteurs économiques et sociaux : plus de 150 personnalités appellent, dans une tribune au « Monde », à repenser le lien entre les générations et mobiliser tous les leviers de la société pour relever le défi démographique du grand âge.

Publié aujourd'hui à 06h00 | Lecture 6 min.

Article réservé aux abonnés

Tribune. Si nous apposons notre signature en bas de ce texte, c'est pour affirmer qu'il est désormais temps que la société française prenne à bras-le-corps, avec détermination et lucidité, le défi de la longévité.

Professionnels du secteur de l'aide aux personnes âgées, syndicalistes, acteurs économiques et sociaux, associatifs ou politiques, intellectuels ou experts, citoyens engagés, nous avons comme tout le monde constaté cette implacable statistique : 92 % des victimes du coronavirus en France sont âgées de 65 ans ou plus. En braquant depuis deux mois la lumière sur le grand âge, la crise sanitaire a mis en évidence, et même accentué, nos failles collectives comme nos indéniables atouts.

Lire aussi | Le grand âge, un enjeu prioritaire

Parce que nous sommes tous des vieux en devenir, il nous semble essentiel qu'aux côtés des transitions écologique et numérique, nous reconnaissions désormais la transition démographique comme un des grands défis du XXIe siècle. Cette exigence est d'autant plus urgente que la société française va être confrontée à un double défi. Le défi démographique, c'est, à partir de 2025-2030, cette triple massification du vieillissement (plus de retraités, plus de fragiles, plus de dépendants) due à l'arrivée à l'âge de 80-85 ans des « boomeurs » nés à partir de 1945. Le défi sociologique, ce sont ces « nouveaux vieux » qui, au cœur de la crise sanitaire, ont eu raison de rappeler que l'âge n'est pas une identité. En exprimant leur colère quand la barrière d'âge fut un temps envisagée (et heureusement abandonnée) pour les contraindre au confinement au-delà du 11 mai, cette génération, qui avait 18 ans en mai 1968, a crié en 2020 à l'âge de 70 ans : « Vous ne ferez plus contre nous. » Mieux : « Vous ne ferez plus sans nous. »

Pacte social

Ce moment nous oblige donc à repenser le lien entre les générations. Durant cette crise, c'est le virus qui a été « âgiste », pas les Français qui ont fait montre d'une immense solidarité en acceptant ce confinement drastique pour protéger les plus fragiles. Dans une société où un quart de la population est à la retraite et où, en 2050, les plus de 85 ans constitueront 7 % de la population française, nous pensons indispensable un pacte social qui lie les générations entre elles et où soit reconnue l'exigence de citoyenneté et de participation des âgés et de leurs proches. Des retraités qui sont à la fois des garants de la solidarité, en assumant la garde des petits-enfants autant que le soutien aux parents âgés, des précieux passeurs d'histoire, d'éducation et de mémoire et enfin des piliers de la citoyenneté – combien de mairies et d'associations ne tiennent aujourd'hui que par l'investissement des retraités ?

Lire aussi | Coronavirus : « la baisse des besoins en matériel et en ressources humaines en réanimation se confirme » en France

Mais nous prenons la plume aujourd'hui pour affirmer aussi que la crise du coronavirus doit nous fournir l'opportunité historique de changer de braquet dans l'accompagnement du grand âge. L'âge déprime, le grand âge fait peur, la dépendance terrorise. Pour surmonter cette angoisse, nous devons d'abord respecter la volonté de vieillir chez soi, exprimée par de nombreux Français. Encore faut-il nous en donner les moyens en adaptant nos logements, en réformant les modes d'organisation et de financement des services d'aide à domicile, en développant massivement les formules d'habitats alternatifs et en reconnaissant le rôle des proches aidants, souvent âgés eux-mêmes.

Il faudra dans le même temps en finir avec ce choix collectif aberrant qui consiste à doter de moyens insuffisants les établissements spécialisés dans la prise en charge des âgés les plus fragiles, les transformant de fait en bouc émissaire idéal de notre mauvaise conscience. Au lieu de verser dans l'« Ehpad bashing » *[le dénigrement des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes],* mieux vaut collectivement repenser le rôle et les moyens d'établissements qui, s'ils ont besoin de connaître une profonde transformation à laquelle ils aspirent d'ailleurs eux-mêmes, demeurent nécessaires à tous.

Lire aussi | « La situation actuelle des Ehpad est un véritable scandale d'Etat »

Solidarités intergénérationnelles

Comme pour l'hôpital, il y a bel et bien urgence à penser réorganisation, gouvernance, moyens et reconnaissance des professionnels. Nous avons applaudi chaque soir ces invisibles de la solidarité, ces professionnels du soin et de l'accompagnement des âgés, à domicile et en établissement – dont 85 % sont des femmes. Le « Ségur de la santé » devra intégrer un plan de mobilisation et de valorisation de ces métiers. Nous leur devons plus qu'une loi technique qui enfermerait une fois de plus les personnes âgées dans un carcan sanitaire et médico-social : nous devons engager le pays dans la société de la longévité et des solidarités intergénérationnelles. Bien sûr, il faut aller jusqu'au bout de l'engagement présidentiel du 13 juin 2018 d'adopter une loi « grand âge et autonomie » mais elle doit s'accompagner d'une véritable stratégie nationale de transition démographique 2020-2030.

Elle devra être prospective – pour être en accord avec une transition démographique caractérisée par un vieillissement accru entre 2030 et 2050 – et mobiliser tous les leviers de la société. Nous voulons que la France s'engage dans une politique massive et assumée d'adaptation des logements au vieillissement pour permettre à chacun de vivre le plus longtemps possible à domicile. Nous voulons une « ville amie des aînés » qui permette à toute personne d'avoir accès à tous les commerces et services nécessaires, qui facilite les mobilités, qui mobilise les innovations et le numérique au service des plus âgés. Nous voulons une loi et une stratégie nationale qui prennent en compte l'impact du vieillissement sur l'aménagement du territoire et sur l'emploi car demain, on ne vieillira pas de la même façon qu'on vive en centre-ville, en périurbain, en milieu rural ou dans les 222 collectivités concernées par le plan national « Cœur de ville » *[lancé en 2017 pour améliorer les conditions de vie des habitants des villes moyennes].*

Lire aussi | « La crise sanitaire montre qu'on ne peut plus attendre : une loi sur le grand âge s'impose »

Enfin, nous voulons une loi où la prévention tienne une place essentielle. Promotion des activités physiques adaptées, lutte contre la dénutrition, prévention des chutes qui provoquent 9 000 décès par an, mobilisation contre l'isolement social qui affecte 900 000 personnes âgées et prévention des troubles dépressifs, vaccination antigrippale chaque année… Autant de chantiers essentiels pour une société bienveillante. Il faudra enfin renverser la table des pratiques anciennes, du cloisonnement entre sanitaire et médico-social, entre établissement et domicile, entre pilotage national et gouvernance locale.

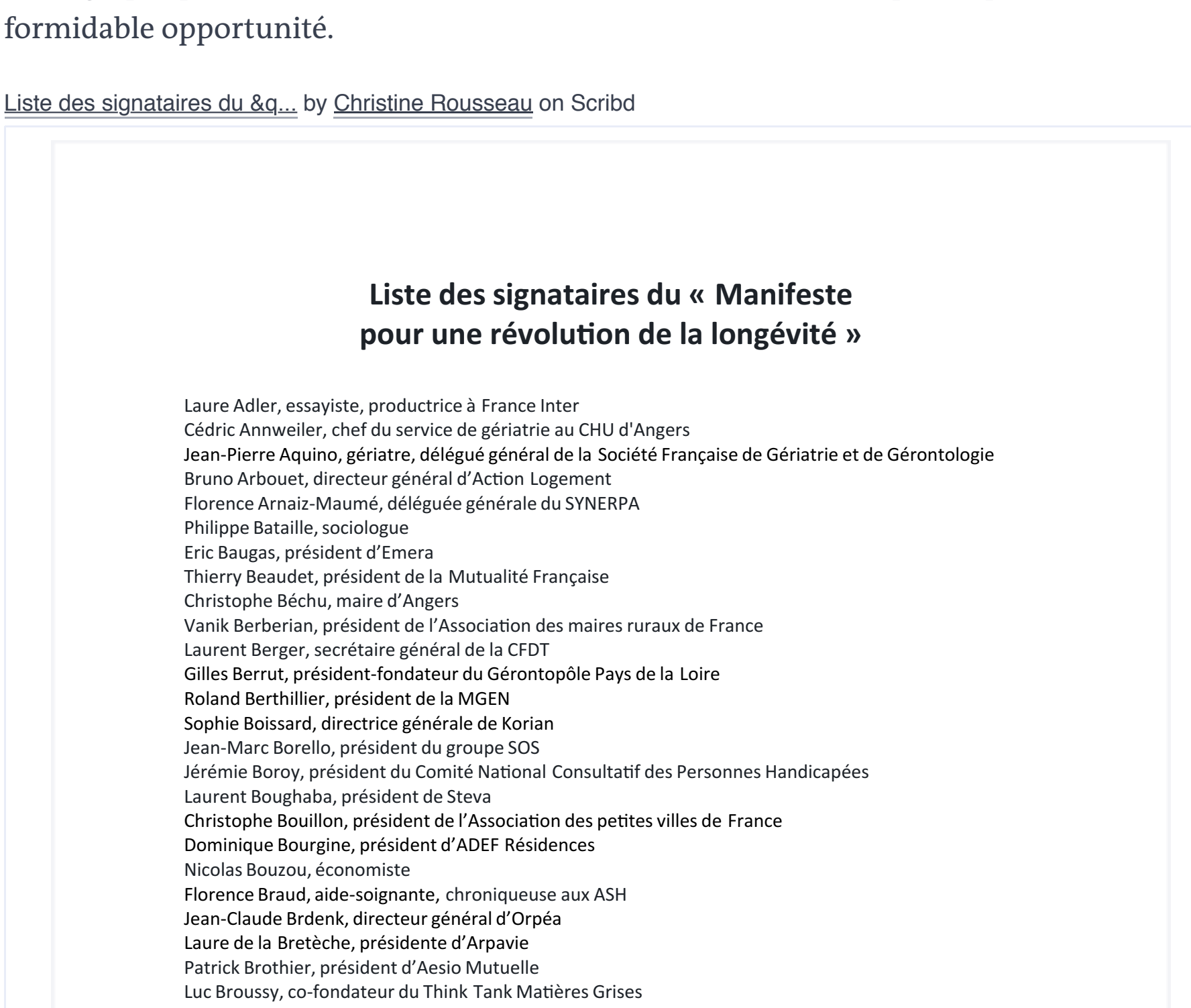
Nécessaire augmentation de la dépense publique

Elle devra être financée. Conscients des difficultés de l'après-crise du Covid-19 et d'un contexte économique très dégradé, nous ne voulons pas pour autant que les choix budgétaires de sortie de crise occultent la nécessaire augmentation de la dépense publique et sa juste répartition pour la perte d'autonomie. L'annonce récente de la création d'un « cinquième risque » assuré par la Sécurité sociale *[après la vieillesse, la maladie, la famille et les accidents du travail]* va à l'évidence dans le bon sens, à trois réserves près : que la réforme de l'âge ne se limite pas à la seule question du financement de la perte d'autonomie ; que des moyens nouveaux soient effectifs dès 2021 ; et que l'enveloppe dédiée à la dépendance, actuellement de 25 milliards d'euros, puisse progresser de 10 milliards d'euros dans les dix ans à venir : un choix qui doit être affirmé dès aujourd'hui et inscrit dans la trajectoire de nos finances publiques.

Lire aussi | Grand âge : 20 millions d'euros débloqués pour l'aide à domicile

Mais cette tribune ne constitue pas seulement un appel à la puissance publique qui, si elle peut beaucoup, ne peut pas tout. Nous appelons à un sursaut de l'ensemble de la société. Car cette crise l'a aussi montré, les ressources, les projets et les innovations sont souvent au cœur de la société, dans les territoires, les associations, les entreprises. Nous devons tous nous questionner et adapter nos pratiques à cette révolution de la longévité. Nous adressons ce message à l'Etat autant qu'à nous-même. Il est de notre responsabilité dans nos entreprises, dans nos institutions, dans nos associations, dans nos collectivités locales, dans nos partis et nos syndicats, dans nos écrits et nos productions intellectuelles de nous emparer de ces sujets et de faire nôtre cette mobilisation pour une transition démographique réussie. Vieillir est une chance : ne transformons pas en problème une si formidable opportunité.

Liste des signataires du &q... by Christine Rousseau on Scribd



Liste des signataires du « Manifeste pour une révolution de la longévité »

Laure Adler, essayiste, productrice à France Inter
Cédric Annweiler, chef du service de gériatrie au CHU d'Angers
Jean-Pierre Aquino, gériatre, délégué général de la Société Française de Gériatrie et de Gérontologie
Bruno Arbouet, directeur général d'Action Logement
Florence Arnaiz-Maumé, déléguée générale du SYNERPA
Philippe Bataille, sociologue
Eric Baugas, président d'Emera
Thierry Beaudet, président de la Mutualité Française
Christophe Béchu, maire d'Angers
Vanik Berberian, président de l'Association des maires ruraux de France
Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT
Gilles Berrut, président-fondateur du Gérontopôle Pays de la Loire
Roland Berthillier, président de la MGEN
Sophie Boissard, directrice générale de Korian
Jean-Marc Borello, président du groupe SOS
Jérémie Boroy, président du Comité National Consultatif des Personnes Handicapées
Laurent Boughaba, président de Steva
Christophe Bouillon, président de l'Association des petites villes de France
Dominique Bourgine, président d'ADEF Résidences
Nicolas Bouzou, économiste
Florence Braud, aide-soignante, chroniqueuse aux ASH
Jean-Claude Brdenk, directeur général d'Orpéa
Laure de la Bretèche, présidente d'Arpavie
Patrick Brothier, président d'Aesio Mutuelle
Luc Broussy, co-fondateur du Think Tank Matières Grises
Pascal Bruckner, essayiste

Collectif

Contribuer | Favoris | Partage

Contenus sponsorisés par Outbrain

PUBLICITÉ NUTRIVIA
Comment combattre votre fatigue (faites ceci tous les jours)

PUBLICITÉ MAISONS DE REPOS | LIENS DE RECHERCHE
Découvrez le coût réel des maisons de repos

Édition du jour

Daté du mardi 26 mai

Lire le journal numérique

Les éditions précédentes

PUBLICITÉ

Newsletter
International

Chaque vendredi, le meilleur de l'actualité internationale sélectionnée par la rédaction

Inscrivez-vous

Le Monde

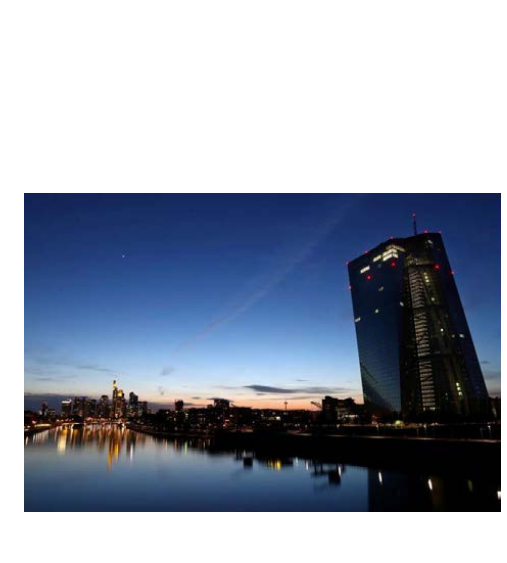
Les plus lus

1. Coronavirus : au moins 28 457 morts en France
2. Etats-Unis : banqueroutes en série pour les chaînes de grands magasins
3. Coronavirus : Emmanuel Macron et le gouvernement se préparent à l'« épreuve de vérité » du 2 juin

Dans la même rubrique

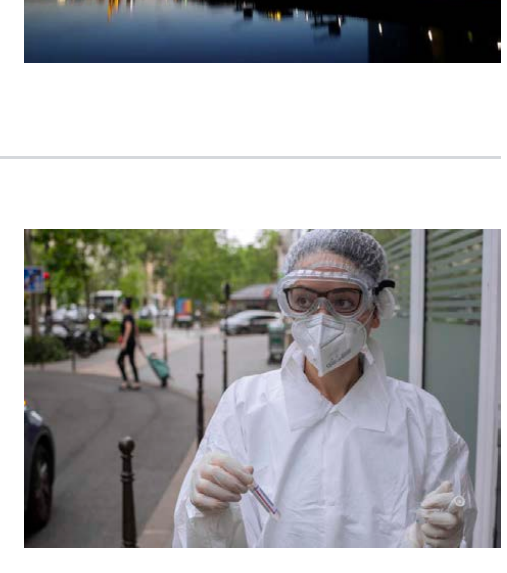
« L'annulation de la dette publique détenue par la BCE libérerait les acteurs économiques de la crainte d'une future augmentation d'impôts »

Se libérer en partie de la dette est possible si nous le décidons, rappellent, dans une tribune au « Monde », des économistes, hauts fonctionnaires et élue politique.



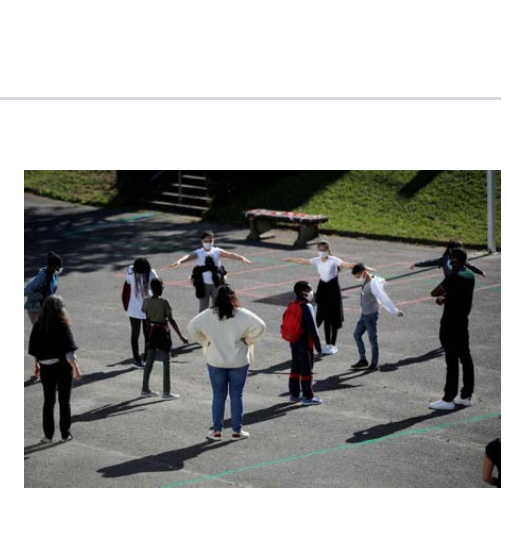
« Le virus du Covid-19 circule toujours, il faut tester beaucoup plus largement »

Les hospitalisations surviennent quelques jours après la contamination, les admissions en réanimation une à deux semaines après, et les décès encore plus tard. Surveiller l'évolution de l'épidémie implique d'étendre les tests au-delà des cas identifiés et de rechercher le virus dans les eaux usées, explique l'épidémiologiste Catherine Hill, dans une tribune au « Monde ».



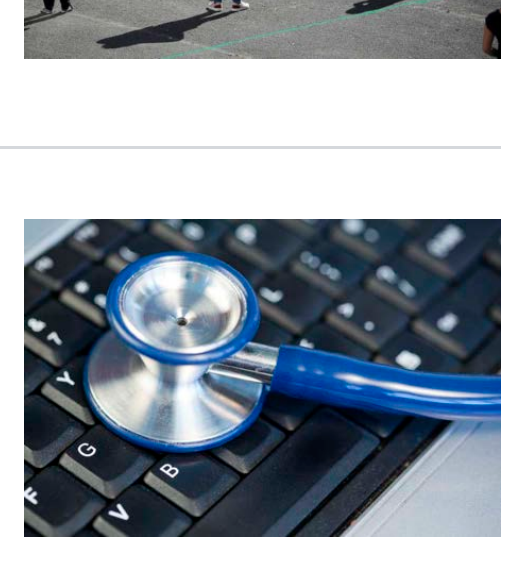
« Non à la dérégulation de l'éducation physique et sportive »

Le nouveau dispositif d'appui à la reprise scolaire « Sport, santé, culture, civisme », dit « 2S2C », « remet en cause la place de l'EPS à l'école », estiment dans une tribune au « Monde » des enseignants et formateurs dans cette discipline.



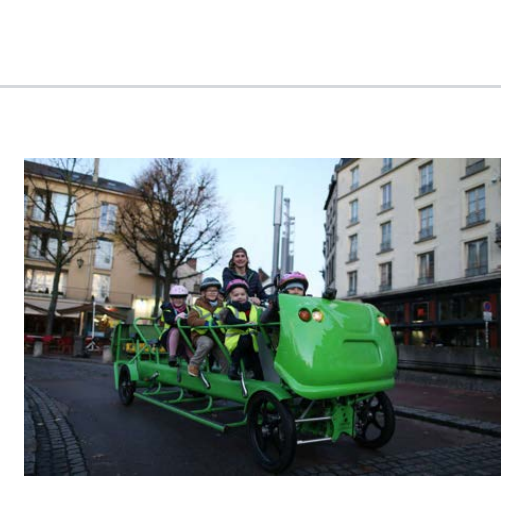
« Les cyberopérations visant des structures de soins de santé sont illégales et inacceptables »

Dans une tribune dans le « Monde », des prix Nobel de la paix, dont Desmond Tutu et Mikhaïl Gorbachev, d'ex-chefs d'Etat et de gouvernement, d'anciens dirigeants d'organisations internationales et de sociétés et des juristes, appellent à une action concertée des gouvernements.



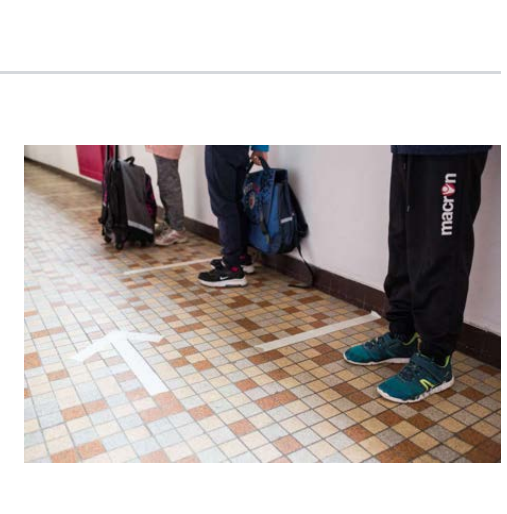
« L'histoire des textes officiels en dit long sur la difficulté de l'école à enseigner la transition écologique »

Anne-Françoise Gibert, chargée d'étude et de recherche à l'Institut français de l'éducation, explique comment l'éducation nationale aborde la question écologique depuis quarante ans.



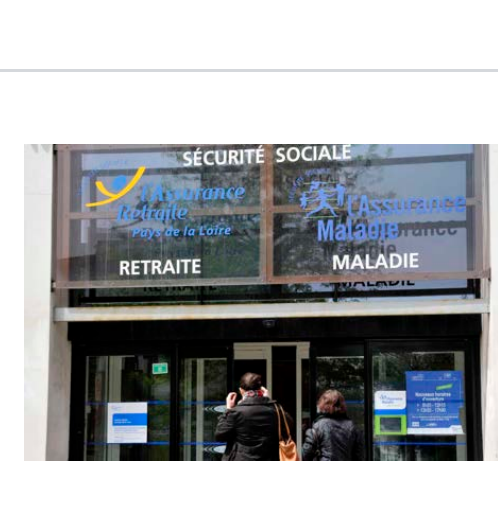
Covid-19 : « Ce que les plans pandémie de l'éducation nationale avaient anticipé – ou pas »

L'historien de l'éducation Julien Cahon revient sur les différents plans de prévention contre les épidémies élaborés par le ministère depuis le début des années 2000.



Michaël Zemmour : « Les assurances sociales n'ont pas à supporter la dette due au Covid »

L'économiste dénonce, dans une tribune au « Monde », la volonté de l'Etat de faire peser les mesures d'urgence sur les comptes de la Sécurité sociale et de l'Unédic, au lieu de les prendre à sa charge dans des conditions moins coûteuses

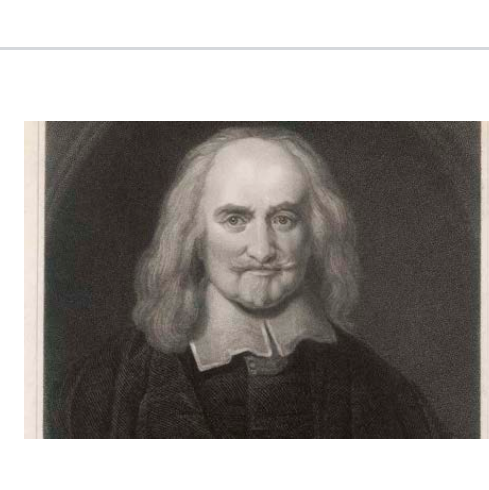


« Le cataclysme du Covid-19 doit servir de catalyseur pour redéfinir notre politique du grand âge »

La dignité de notre société se joue dans la manière de s'occuper des plus fragiles, relève le gériatre Madjid Si Hocine, soulignant que l'aide au grand âge est un gisement d'emploi et une opportunité pour nos chercheurs et nos entreprises de créer des solutions innovantes.

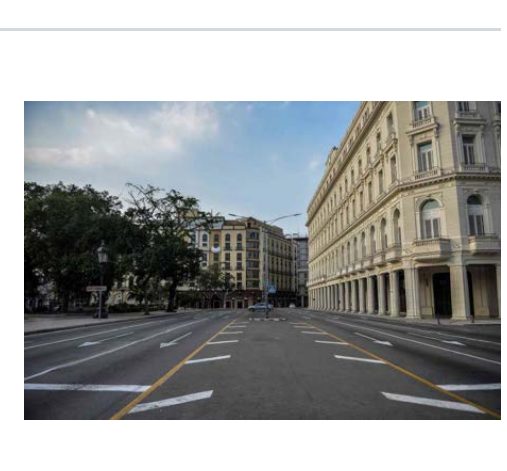
Alain Policar : « La tentation de l'Etat est d'instrumentaliser la peur pour restreindre nos libertés »

Le rôle de la peur dans la formation de l'Etat, analysé par Thomas Hobbes il y a plus de trois siècles, est toujours actuel et favorise un poison identitaire qui doit être combattu par le refus de toute discrimination, affirme le politiste dans une tribune au « Monde »



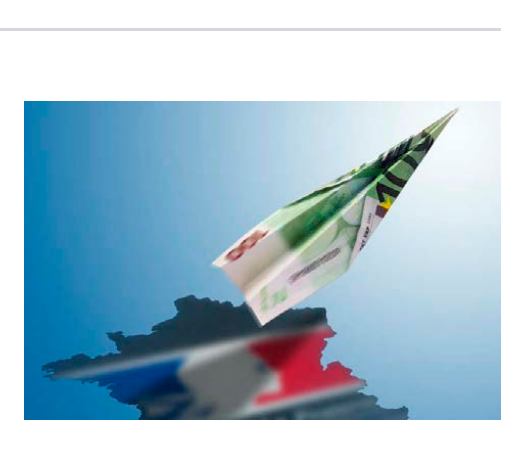
Jean-Marie Guéhenno : « Il n'y a pas de société sans risques partagés »

Le confinement de la moitié de l'humanité montre un attachement sans précédent à la vie humaine, mais impose de repenser les liens entre valeurs collectives et individuelles analyse, dans une tribune pour le « Monde », l'ancien secrétaire général adjoint de l'ONU.



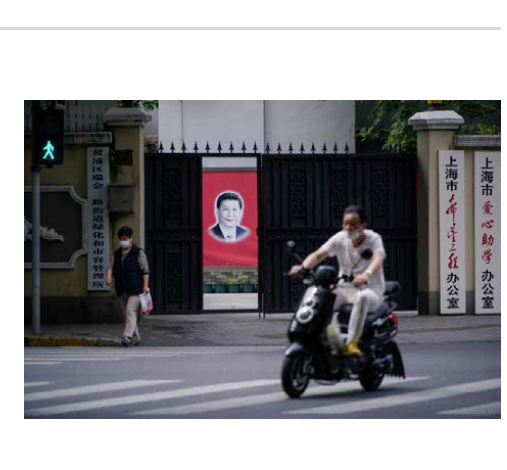
Coronavirus : « Pour un impôt exceptionnel de solidarité »

L'économiste Bernard Billaudot propose, dans une tribune au « Monde », d'instaurer un impôt exceptionnel sur les revenus perçus pendant les trois mois de confinement, incluant une redistribution, afin de partager entre tous les contribuables la perte occasionnée pour certains d'entre eux.



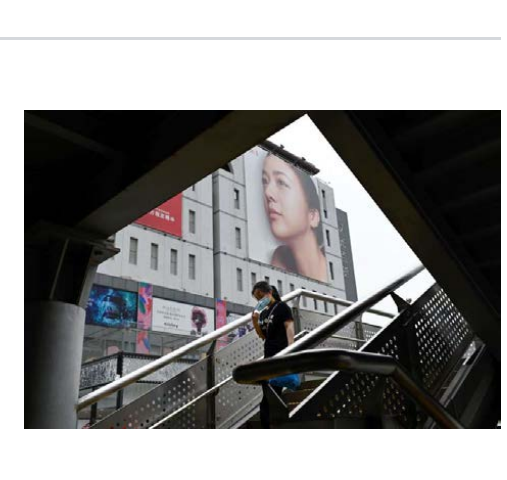
« En Chine, le Covid-19 a impacté les plus vulnérables : migrants, fermiers, autoentrepreneurs »

L'économiste Mary-Françoise Renard détaille dans une tribune au « Monde » les enjeux économiques de l'après-coronavirus en Chine, dans un pays où le pouvoir tient sa légitimité quasi uniquement de sa capacité à améliorer la qualité de vie de la population.



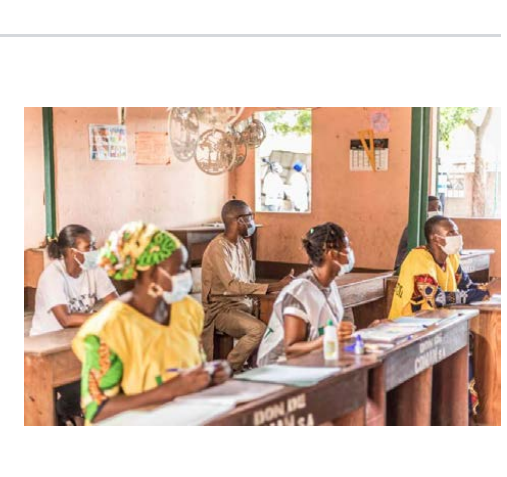
Alain Touraine : « L'ère où nous entrons doit être dirigée le plus possible par des femmes »

Après la société des ressources naturelles et celle de l'industrie, la société de conscience doit être une nouvelle étape de la démocratie, détaille le sociologue dans une tribune au « Monde ».



Coronavirus : « Les pays qui doivent organiser des élections dans les prochains mois font face à un défi de taille »

Dans une tribune au « Monde », la Fondation Kofi-Annan et vingt-sept personnalités alertent sur les conséquences de la pandémie et proposent un mémento pour protéger les élections et le débat public.



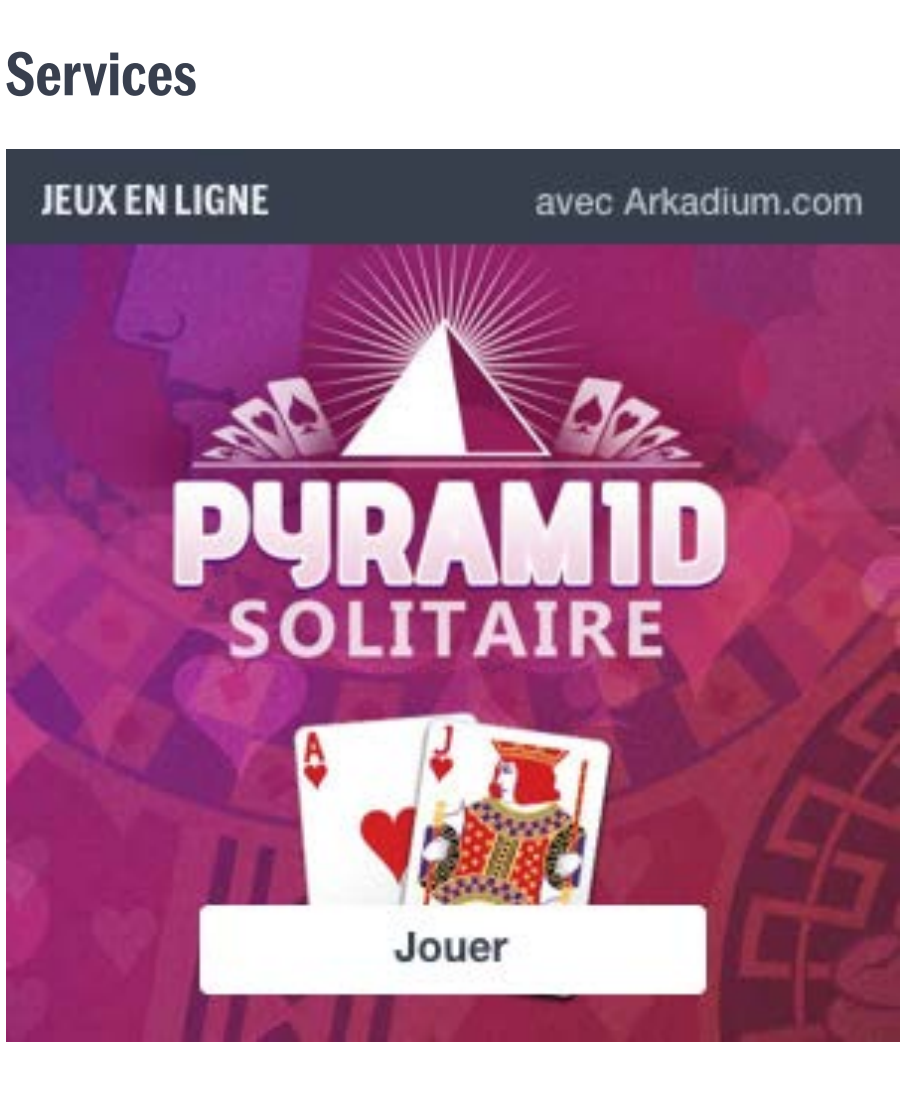
Entreprises : « Sommes-nous donc à l'aube des presque morts ? »

Dans une tribune au « Monde », les trois économistes exposent les quatre principes majeurs qui doivent guider la mise en œuvre d'un fonds d'investissement de l'Union européenne qui permettrait de soutenir les entreprises affaiblies par la crise.

Didier Fassin : « Avec le coronavirus, notre vision du monde s'est rétrécie comme jamais »

Alors que la crise sanitaire est un phénomène qui touche l'ensemble de la planète, l'anthropologue pointe, dans un entretien au « Monde », la myopie des médias et des politiques qui ont focalisé leur attention sur notre relation à la pandémie.

Services



RUBRIQUES
- Actualités en direct
- International
- Politique
- Société
- Économie
- Les Décodeurs
- Résultats élections municipales 2020
- Sport
- Planète
- Sciences
- M Campus
- Le Monde Afrique
- Pixels
- Médias
- Décodex
- Vidéos
- Santé
- Big browser
- Disparitions
- Éducation
- Argent et placements
- Emploi
- Archives

OPINIONS
- Editoriaux
- Chroniques
- Analyses
- Tribunes
- Vie des idées

M LE MAG
- L'époque
- Le style
- Gastronomie
- Voyage
- Mode
- Les recettes du Monde

CULTURE
- Cinéma
- Télévision
- Monde des livres
- Musique
- Arts
- BD

SERVICES
- Mémorable : cultivez votre mémoire
- Meilleurs antivols vélo
- Codes Promo
- Codes Promo Groupon
- Formation commercial
- Cours d'anglais
- Cours d'orthographe
- Conjugaison
- Découvrir le jardinage
- Citations philosophie
- Sorties d'albums
- Jeux
- Annonces auto
- Prix de l'immobilier

SITES DU GROUPE
- Courrier International
- La société des lecteurs du Monde
- La Vie
- Le HuffPost
- L'Obs
- Le Monde diplomatique
- Télérama
- Talents
- Source Sûre
- Le Club de l'économie
- M Publicité

NEWSLETTERS DU MONDE
Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES
Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT
S'abonner
Se connecter
Consulter le Journal du jour
Évenements abonnés
Le Monde Festival
La boutique du Monde

- Mentions légales
- Charte du Groupe
- Politique de confidentialité
- Gestion des cookies
- Conditions générales
- Aide (FAQ)

SUIVEZ LE MONDE Facebook Youtube Twitter Instagram Snapchat Fils RSS